

Rapport du jury

Pavillon suisse 16e Exposition internationale d'architecture La Biennale di Venezia, 2018 Concours en deux étapes selon la procédure sélective

Zurich, 30.06.2017

Pro Helvetia
Schweizer Kulturstiftung
Hirschengraben 22
CH-8024 Zürich
T +41 44 267 71 71
F +41 44 267 71 06
info@prohelvetia.ch
www.prohelvetia.ch

On notera en introduction que le concours a éveillé beaucoup d'intérêt. Le nombre élevé de dossiers déposés, de même que la qualité de leur contenu est le reflet de l'intérêt porté à la Biennale de Venise dans la scène architecturale suisse. En raison de la quantité et de la diversité des thèmes déposés, de même que du challenge d'une mise en parallèle de ces derniers, le travail du jury de ce concours en procédure sélective pour «l'animation d'un pavillon national» ne peut être comparé qu'en partie au travail de sélection effectué lors d'un concours habituel d'architecture. Les critères de qualité suivants, définis au préalable dans l'appel d'offres, ont été d'une aide fondamentale pour la structuration du processus d'évaluation:

- Clarté, pertinence et actualité du thème choisi.
- Potentiel esthétique et visuel de l'idée de l'exposition.
- Potentiel spatial et scénographique du thème proposé.
- Capacité de l'équipe à aborder de manière claire et novatrice le thème choisi.
- Représentativité de la scène architecturale suisse.
- Intégration de l'idée dans l'architecture du Pavillon suisse.
- Communication, intelligibilité et capacité à toucher un public international.
- Respect du budget de 250'000 francs (à savoir : honoraires, exécution, soutien visuel et communication).

Le processus s'est déroulé en trois étapes de sélection. La première prévoyait pour le jury de se familiariser de manière approfondie avec les projets présentés et de les comparer. Chaque juré avait au préalable à établir un classement individuel des propositions, 81 au total, et à indiquer 10 projets pour une première sélection. La première séance du jury a ensuite servi à comparer les résultats, ce qui a abouti à la sélection des 22 projets suivants:

- 'Who's Talking'
Philipp Frisch, Angelo Romano
- 'Opération Béton'
Archizoom, Karen Scrivener, Léopold Banchini, Cyril Veillon, Joanna Schaffter
- '2:1, Gute Wohnung',
Li Tavor, Alessandro Bosshard et Matthew van der Ploeg
- 'architecture animée'
Isa Pasqualini, Nadine Schütz, Marie Sacconi, Daniel Bisig, Olaf Blanke
- 'Schwellenräume des Wohnens'
Florian Kessel & Roland Züger, Caspar Schärer, Marcel Bächtiger
- 'Rifugio Svizzera'
Käferstein & Meister, Berger + Stadel + Walsh, Senem Wicki
- 'Concrete Utopia. Il "Making Of" dell'Architettura Cooperativa svizzera'
Antonio Scarponi, Marie Antoniette Glaser, Andreas Hofer
- 'Education Matters- Venice Free University'
Alexandra Midal, Dieter Dietz, Daniel Zamarbide
- 'OUTLAW'
Charles Pictet
- 'Souterrain Superlatif'
POOL, Mathias Heinz, Raphael Frei, Silvia Berger Ziauddin, imRaum, Fabian Furter, Martin Handschin, Clemens Goetzinger
- '(A)CASM–Architectural Client Assembly Language?'
UNDEND/OUC, Urs Egg, Christian Meili, Brett Davidson, Anne Koskiluoma
- 'dis / appearance'
neon/deiss, Nicole Deiss, Michèle Mambourg, Barbara Wiskemann, Claudia Schmauder, Sabine Flaschberger, Christina Schumacher
- 'Materia Helvetica',
Aita Flury, Roger Boltshauser, Nicola Braghieri, Philipp Schaerer
- 'Senden und Empfangen - Der Schweizer Pavillon als Echoraum'
Evelyn Steiner, Laura Pregger, Sibylle Stoeckli, Jacques Borel
- 'Typisch Schweiz? Serielle Unikate'
Duplex Architekten, Anne Kaestle, Dan Schürch

- 'Competition Culture'
Tanya Zein, Jean-Paul Jaccaud, Simon Lamunière, Fanny Noel, Ingeni Structure
- 'Café Ekphrasis'
Marcel Bächtiger, Tim Kammasch, Stanislas Zimmermann, Atelier POL
- 'No man is an Island - Shared resources'
Corina Ebeling, Charles O. Job, Cornelia Faist, Brigitte Lampert, Katharina Hofer
- 'The Good, the Bad and the Ugly - Have we ever been Postmodern?'
Ron Edelaar, Elli Mosayebi et Christian Inderbitzin, Fredi Fischli et Niels Olsen
- 'Into the Light. Uncovering Female Contemporary Practices'
Syndicat Culotté, Charlotte Malterre-Barthes, Dubravka Sekulic, Harald R. Stühlinger, Lorenz Bürgi, Torsten Lange
- Playful Density,
Tristan Rohrbach, PeterWehrli, Davide Pellegrino, Lydia Wilhelm, Nicole Seeberger
- 'Inside out'
Martino Pedrozzi, Sidi Vanetti

Lors de la deuxième étape, il s'agissait d'approfondir, de remettre en question et de comparer les thèmes proposés et leur approche. Cinq projets ont été sélectionnés.

Présélection

- 'No man is an Island - Shared resources', Corina Ebeling, Charles O. Job, Cornelia Faist, Brigitte Lampert et Katharina Hofer
- 'OUTLAW', Charles Pictet
- '2:1, Gute Wohnung', Li Tavor, Alessandro Bosshard et Matthew van der Ploeg
- 'Competition Culture', Tanya Zein, Jean-Paul Jaccaud, Simon Lamunière, Fanny Noel, Ingeni Structure
- 'Schwellenräume des Wohnens', Florian Kessel & Roland Züger, Caspar Schärer et Marcel Bächtiger

Choix final du jury

La phase finale des travaux du jury s'est subdivisée en deux parties. En avril, les cinq équipes présélectionnées ont présenté leur projet au jury. Après une phase de remaniement qui a permis d'optimiser et préciser chacun des projets du point de vue de son contenu comme de sa forme, puis une nouvelle présentation, le jury a pu en juin procéder au choix final et proclamer le projet vainqueur.

Le jury s'est décidé à l'unanimité pour le projet intitulé provisoirement «Svizzera 240» - forme renouvelée du projet «2:1, Gute Wohnung» de Li Tavor, Alessandro Bosshard et Matthew van der Ploeg. Le jury a été touché par la pertinence, par la subtilité et par la fraîcheur du concept, il est convaincu que ce projet, coup d'envoi de la nouvelle procédure

pour l'animation du Pavillon suisse de la Biennale 2018, a le potentiel de soulever l'enthousiasme des visiteurs.

roma, milano, venezia
new york
san francisco

'Competition Culture'

Le projet 'Competition Culture' de Tanya Zein, Jean-Paul Jaccaud, Simon Lamunière et Fanny Noël a comme thème le «concours suisse d'architecture» et met en évidence sa qualité unique. Le concours fait découvrir des talents, met en lumière les différents partis pris possibles et alimente le débat public autour de l'architecture. Les innombrables projets de concours permettent la constitution d'un paysage architectural construit imaginaire. La recherche et l'expérimentation est au cœur de la discipline architecturale. 'Competition Culture' met en valeur la culture suisse des concours telle que la permet, entre autres, une démocratie qui fonctionne. La culture du concours est toutefois menacée et c'est justement là le motif pour lequel, selon l'équipe, il est temps de réexaminer la situation.

L'idée de 'Competition Culture' est de diffuser une vision de cette cité imaginaire et collective sous forme de collage spatial. L'élément central en est une collection de maquettes de concours provenant de onze cabinets d'architectes suisses, représentatifs et habitués des concours, tels que Herzog & De Meuron, Hasler & Stauffer ou Fickert & Knapciwicz. Des vidéos avec interviews illustrent le point de vue des auteurs, l'iconographie présentée sert d'introduction au thème de l'exposition.

Le public suit un parcours qui le mène à travers le pavillon et le fait arriver à l'installation spatiale immersive située dans la salle des peintures du pavillon. Dans le labyrinthe sombre du sous-sol, le visiteur se plonge dans des paysages sonores cinématographiques présentant les portraits vidéo des onze bureaux d'architecture choisis. La cité collective imaginaire est le résultat d'un laboratoire d'architecture réunissant toute la Suisse. Elle est accessible par onze escaliers et baignée par la lumière intense et contrastée de Venise, mettant en valeur la magie et le potentiel de ce nouveau paysage imaginaire et collectif, résultat d'un procédé unique en son genre.

Critères d'appréciation du jury

Pertinence thématique: Moyenne. Le sujet est connu mais, dans son nouvel éclairage, il est intéressant pour une biennale d'architecture. Il se penche sur les pratiques suisses en matière de concours comme expression de la culture démocratique et examine les effets architectoniques que, réalisés ou non, les projets de constructions ont dans la pratique et dans la théorie sur le contexte national. Le jury a des doutes quant à la sélection de onze cabinets d'architecture suisses comme représentants de la culture nationale des concours.

Clarté conceptuelle: Très grande. Une idée bien structurée et intelligible. Le système suisse des concours a de la valeur (hypothèse) et la construction urbaine suisse peut être visionnaire (utopie). Le projet célèbre l'imaginaire visionnaire de la ville et de

l'architecture. Il exclut l'information critique et les menaces telles que l'instrumentalisation de la culture du concours.

Potentiel performatif : La présentation de maquettes de concours suisses comme capriccio architectural dans la lumière zénithale de la salle des peintures du pavillon de Giacometti est séduisante et une magnifique référence à la ville de Venise. Les voix des onze architectes sélectionnés ont une bonne représentativité de la production architecturale suisse. Le parcours à travers les installations des pièces à l'entrée du pavillon (avant-cour, salle des sculptures, cabinet des estampes et dessins) présente un potentiel performatif supplémentaire. La montée qu'il prévoit à la fin dans les cimes éthérées du paysage suisse des concours est délicate du point de vue sociopolitique du fait que tous les visiteurs ne seront peut-être pas disposés à monter les onze escaliers pour découvrir les spécificités du panorama global.

Faisabilité. Grande. Le projet est réalisable et l'équipe réunit le meilleur en termes de compétences et professionnalisme architectural et curatorial.

Budget. Bon, le budget est réalisable.

roma, milano, venezia
new york
san francisco

'No man is an Island - Shared resources'

La force de ce projet réside dans sa pensée politique et sociale: réaffirmer qu'un individu – et implicitement un pays – n'est pas une île devient, aujourd'hui plus que jamais, un message fort, courageux et nécessaire. Tandis que les ressources de la terre diminuent, la nécessité de faire face à la croissance démographique augmente. Le besoin d'espace grandit de pair avec les divisions sociales et économiques majeures qui ne favorisent qu'une minorité de la planète. Une réflexion s'impose de ce fait sur la façon de partager ce qui est à disposition en abordant la question de la densification du tissu urbain existant.

L'équipe de Charles Job propose comme solution de surélever le patrimoine historique des villes pour contribuer à ce processus. Dans le cas du Pavillon Giacometti, il le fait au sens physique en inventant un nouveau volume sur le toit, de manière à libérer de l'espace à partager entre tous. La superficie du rez-de-chaussée est mise à la disposition d'un pays très dense, le Nigéria, offrant ainsi, à une nation non représentée dans les pavillons nationaux des Jardins, la possibilité d'imaginer une exposition propre, en collaboration avec la Suisse. Notre pavillon national se transforme ainsi en une plateforme collaborative d'échange et d'apprentissage.

L'étage supérieur supporte un pavillon en bois, léger et allongé, comme espace de rencontre, réflexion et liberté, qui présente la possibilité d'un point de vue nouveau sur les deux pays et sur le pavillon lui-même tout en offrant une vue inhabituelle sur les Giardini et sur la Lagune. L'expérience du pavillon rythmique et semi-ouvert sur le toit vise à stimuler chez le visiteur l'ouverture à autre chose en élargissant son regard vers des perspectives plus vastes.

Un nouvel appel à candidatures permet de proposer des projets nigériens variés et multiformes de emploi de matériel et de récupération de l'espace public, que l'on

concentrera dans les pièces du rez-de-chaussée. A cet endroit, on se penche sur des sujets tels que l'architecture à bas coût, l'adaptabilité, la collaboration, la participation et la possibilité de vaquer à des occupations non planifiées dans un espace planifié, autant d'éléments qui contribuent à constituer une société durable et démocratique. S'ajoutent aux projets des interviews vidéo de personnalités locales et suisses qui adoptent une position critique sur les thèmes proposés.

Le projet marque le début d'un dialogue entre les cultures, entre ce qui existe déjà et ce qui est nouveau, est une invitation à défier les frontières et les conventions préétablies. Pour démontrer que rien n'est fixe et intouchable, notre pays et son pavillon peuvent se transformer en un lieu informel d'accueil et d'appropriation. Cette rencontre pourrait et devrait donner naissance à une hybridation culturelle, esthétique et programmatique qui, évitant de possibles méprises colonialistes, soit pour les deux pays une occasion de grandir.

De par l'absence d'un contenu définitif pour l'exposition et de partenaires locaux, de par la nature vague des échanges souhaités avec notre pays et du projet de pavillon, des inconnues complexes se présentent néanmoins à cette équipe interdisciplinaire, collaborative et diversifiée et à son projet courageux. L'intervention architectonique dépourvue d'hybridation avec le monde nigérian n'a pas la puissance du message politique qu'elle veut transmettre et laisse encore transparaître deux mondes séparés..

Critères d'appréciation du jury

Importance thématique: considérable

Clarté conceptuelle: le sujet est encore à approfondir

Faisabilité: l'organisation et la construction présentent des risques potentiels

Potentiel performatif: l'idée proposée est très prometteuse

Budget: fiable même s'il présente encore des inconnues

'OUTLAW'

«outlaw - Tout ce que l'être humain a construit depuis l'aube des temps est devenu illégal au cours des derniers 25 ans...» Charles Pictet se laisse guider par cette observation pour aborder le thème de la surrégulation dans l'architecture d'aujourd'hui et ouvrir un débat utile dans cette discipline qui voit ses possibilités de développement bridées par la densification exponentielle des normes et des lois telle qu'elles évoluent ces dernières années. La portée du projet ne se limite pas ici à des questions d'architecture, et s'étend au contraire à tous les domaines de la vie qui se trouvent soumis à des limitations légales croissantes. La surrégulation est en effet un phénomène qui touche l'ensemble de la société et que l'on peut en outre constater dans le monde entier. L'objectif d'"OUTLAW" est d'en rendre les effets visibles, d'une manière attrayante et par moments pleine d'humour, sans verser dans la mélancolie que le terme suggère habituellement.

'OUTLAW' traite le sujet sous différents angles et convainc par le choix rigoureux de partenaires très divers provenant des beaux-arts, du design, des arts graphiques, de l'illustration, du cinéma et de la typographie, qui étudient les développements chacun de son propre point de vue. L'entreprise se concentre sur 180 projets de membres de la Fédération des architectes suisses, à recueillir au préalable et qui donneront une illustration exemplaire de l'absurdité de la surrégulation. Des étudiants en architecture de l'EPFL analyseront ces projets et les adapteront comme il convient à la norme, à la suite de quoi des étudiants de l'ECAL en prépareront une représentation radicale.

Le projet s'occupe d'une façon multiple et créative d'un problème important et d'actualité qui influence l'architecture de notre temps et met en discussion le rôle de cette discipline dans la société contemporaine. Il ne traite pas seulement la question de la qualité, mais également la relation entre la société et l'architecte, relation qui devrait s'appuyer sur la confiance en les compétences professionnelles, mais qui se réduit aujourd'hui toujours plus à mettre en pratique les normes légales (architecture fondée sur des règles).

La réalisation prévue se limite aux effets souvent absurdes de cette évolution. Le grand potentiel du projet naîtrait pourtant également d'un débat entre les parties qui respectivement établissent et exécutent la norme. Le projet ne prête pas non plus attention aux exemples qui, malgré la réglementation actuelle, parviennent, par une interprétation créative et un maniement jouissif, à générer une qualité convaincante et mènent à de nouvelles solutions créatives, entre autres dans l'emploi de stratégies subversives, autrement dit, justement, hors-la-loi ou 'OUTLAW'.

Critères d'appréciation du jury

Pertinence thématique: Très bonne. Le sujet a donné lieu à une discussion animée au sein du jury.

Clarté conceptuelle: Bien intelligible et riche, l'idée présente divers aspects de rébellion et d'absurdité et part de différents points de vue pour poser des questions sur l'évolution. Le projet offrirait une base parfaite pour un débat public, mais ce potentiel n'est malheureusement pas utilisé pleinement.

Faisabilité: Élevée, le projet peut être réalisé sans difficulté.

Potentiel performatif: De moyen à très bon. Nombreuses ouvertures différentes et passionnantes éclairant et disséquant le sujet, qui n'empêchent toutefois pas une vue d'ensemble. Contrairement à l'intégration rigoureuse des partenaires provenant des beaux-arts, du cinéma et des arts graphiques, l'installation centrale de la table dans la grande salle ne convainc cependant pas le jury.

Budget: Bon. Le projet ne présente guère de risques financiers.

'Schwellenräume des Wohnens'

Le projet aborde le thème de l'identité et de la qualité des «seuils» dans un contexte de densification urbaine, en Suisse et à l'étranger. Il met en lumière avec force le potentiel social et architectural des territoires intermédiaires marquant le passage du domaine public de la rue, du domaine semi public des entrées, à la sphère privée de l'appartement. En s'appuyant sur des recherches académiques, éditoriales et personnelles l'équipe a constitué un catalogue d'études de cas exemplaires documentant les différentes interfaces et configurations de ces seuils, des diverses typologies de cours, pas de portes, entrées, vérandas, passages couverts, portiques, loggias et autres. Ces modèles/séquences spatiales sont présentées sous différentes formes, schémas analytiques, maquettes à l'échelle 1 :1, films et photographies, illustrant ainsi leur usage au quotidien. L'hypothèse formule qu'un aménagement adéquat et de qualité de ces interfaces a un potentiel social fondamental en terme de qualité de vie, d'échanges entre voisins, d'espaces de loisirs partagés et de participation collective, aptes à forger un sentiment de solidarité et d'appartenance.

L'exposition comprend plusieurs éléments. Un large tapis coco, à l'image du paillason d'entrée communément utilisé en suisse, dont l'emprise permet l'articulation des différents sous-espaces de l'exposition, synthétise le concept de manière précise, ironique et humoristique. Cette intervention unifie et ramifie l'exposition qui accueille entre autre deux coins salons, le premier extérieur et le second couvert, des supports publicitaires et informatifs tels que posters, panneaux, colonne publicitaire et journaux à emporter, de même que des équipements usuels de l'espace public à l'image d'une fontaine à eau et d'une boîte aux lettres.

Les sous-espaces de l'exposition desservis par le tapis coco assurent chacune une fonction différente en toute discrétion : une table avec des livres, un stand de cartes postales, une exposition d'analyses axonométriques de références emblématiques, et au niveau de l'espace principal, une série d'écrans selon une disposition sophistiquée, sur lesquels sont projetés des films de cinq projets remarquables. Le Jury a jugé l'installation vidéo «ingénieuse et inventive».

La proposition a globalement fait l'objet d'une évaluation favorable, en étant considérée comme pleine d'entrain et engagée socialement, passionnée sans toutefois tomber dans la moralisation, sérieuse sans pour autant être solennelle. L'équipe, constituée de professionnels et de critiques architecturaux, s'est pleinement engagée afin de libérer le potentiel de l'architecture en prenant le rôle d'agent du changement social, modeste, mais toutefois omniprésent, au niveau des échanges quotidiens juste en dehors du domicile. En sa qualité d'exposition, la proposition a été décrite comme un « palais amusant » dédié aux loisirs, aux stations d'activités et d'informations, relié de façon ludique par l'instrument spatial de la plate-forme «paillason».

Critères d'appréciation du jury

Pertinence thématique: moyenne/bonne, présentant le risque d'esthétiser le contenu social de l'architecture

roma, milano, venezia
new york
san francisco

Clarté conceptuelle: très bonne, un concept transparent doté d'une bonne communication. Néanmoins, il a été estimé que l'exposition comprenait un trop grand nombre d'éléments hétérogènes susceptibles de réduire le caractère spontané de son message.

Faisabilité: élevée, possibilité d'assembler assez facilement tous les éléments. Des inquiétudes ont été soulevées quant au potentiel du tapis « coco » à résister aux précipitations durant les six mois de l'exposition.

Potentiel performatif: moyen/bon, beaucoup de matériel, assez exigeant en termes de temps et d'attention pour le public. Il a été remarqué que cette proposition fonctionnerait peut-être mieux sous forme d'exposition individuelle organisée dans un lieu spécialisé (S AM, Architekturforum, etc.).

Budget: le coût élevé, presque le double du budget PH, est considéré comme un risque. Tant le coût que le contenu de l'exposition auraient pu bénéficier d'une couverture éditoriale supplémentaire.

'Svizzera 240'

(forme renouvelée du projet '2:1, Gute Wohnung')

Le projet 'Svizzera 240' traite du thème du «Wohnungsbau» dans toute son amplitude. L'approche subtile et fraîche d'un thème profondément helvétique dans sa préoccupation, surprend, amuse et interpelle. La perception est l'élément clé de lecture de ce projet présenté sous la forme d'une installation, d'un modèle architectural à échelle humaine.

Le pavillon de Bruno Giacometti se mute en appartement, il devient un «catalogue» de spatialités et d'ambiances intérieures de la production du «Wohnungsbau» contemporain. Les 240cm de hauteur usuelle sont pris comme valeur de référence. Les variations d'échelles apportées aux différents éléments standardisés confèrent une nouvelle lecture à l'ensemble, questionnant ainsi l'essence des espaces, des identités et des ambiances produites aujourd'hui en quantité en Suisse.

L'observation de base génératrice de l'idée de 'Svizzera 240', est la publication récurrente par les architectes des intérieurs de projets finalisés, à nu, sans mobilier et avant l'arrivée de l'utilisateur. Cette tendance marque une fascination pour le potentiel de la gamme spatiale résultant des paramètres fixes définis par le marché du logement contemporain, à l'image de la recherche minimaliste du siècle passé.

'Svizzera 240' éveille la question du rapport de l'homme à la société et à son époque directement à travers l'espace construit. L'architecture est une zone de projection appliquée où les idéaux personnels se heurtent à une réalité matérialisée, figée. Cette confrontation des habitudes à travers de légères modifications hors normes, permet une prise de conscience individuelle et l'ouverture sur la question de ce qui pourrait encore être ou devenir.

L'ensemble 'Svizzera 240' se compose d'une suite de séquences spatiales, dont l'échelle varie. Le visiteur est accueilli et guidé à travers les séquences avant de finaliser le parcours dans le patio permettant alors une lecture de l'ensemble du modèle.

L'expérience spatiale se fait à la frontière entre l'habituel et l'irritation dus à la variation de l'échelle. La perception et le ressenti corporel sont au centre du projet et permettent au visiteur d'aborder la question de l'espace habité sous une nouvelle perspective. La scénographie mise en place est un clin d'œil aux «Wohnungsbesichtigungen» organisées en fin de chantier. L'objet est à nu et la spatialité révélée dans son «essence».

La pertinence du propos dans le panorama de la production architecturale helvétique convainc le Jury. L'approche fraîche, ironique et subtile du thème et sa forme spatiale est prometteuse. Le jury recommande à l'unanimité 'Svizzera 240'.

Critères d'appréciation du jury

Pertinence thématique: très pertinent, subtil et intelligent

Clarté du concept: clair, direct et frais dans son approche. Préciser le discours attribué aux changements d'échelles, aux irritations introduites dans les spatialités reproduites.

Faisabilité: réaliste sous la forme d'un décor de théâtre? Aspects techniques tels que ventilation et luminosité à clarifier.

Potentiel performatif: bon à excellent, dépend de la finalisation et de la précision du discours attribué à "l'échelle". Il est impératif que le concept soit traduit de manière directe et compréhensible, afin que la subtilité, l'intelligence et l'ironie du propos soient clairement lisibles.

Budget: à retravailler.